

Comment et pourquoi toujours pardonner?



Lectures de la messe

Première lecture

« Avec nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-nous » (Dn 3, 25.34-43)

Lecture du livre du prophète Daniel

En ces jours-là,
Azarias, debout, priait ainsi ;
au milieu du feu, ouvrant la bouche, il dit :
À cause de ton nom, ne nous livre pas pour toujours
et ne romps pas ton alliance.
Ne nous retire pas ta miséricorde,
à cause d'Abraham, ton ami,
d'Isaac, ton serviteur,
et d'Israël que tu as consacré.
Tu as dit que tu rendrais leur descendance
aussi nombreuse que les astres du ciel,
que le sable au rivage des mers.

Or nous voici, ô Maître,
le moins nombreux de tous les peuples,
humiliés aujourd'hui sur toute la terre,
à cause de nos péchés.
Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète,
plus d'holocauste ni de sacrifice,
plus d'oblation ni d'offrande d'encens,
plus de lieu où t'offrir nos prémices
pour obtenir ta miséricorde.
Mais, avec nos cœurs brisés,
nos esprits humiliés, reçois-nous,
comme un holocauste de béliers, de taureaux,
d'agneaux gras par milliers.
Que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi,
car il n'est pas de honte
pour qui espère en toi.

Et maintenant, de tout cœur, nous te suivons,

nous te craignons et nous cherchons ta face.
Ne nous laisse pas dans la honte,
agis envers nous selon ton indulgence
et l'abondance de ta miséricorde.
Délivre-nous en renouvelant tes merveilles,
glorifie ton nom, Seigneur.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

R/ Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse. (24, 6a)

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin.

Évangile

« C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère » (Mt 18, 21-35)

**Gloire à toi, Seigneur,
honneur, puissance et majesté !**

Maintenant, dit le Seigneur,
revenez à moi de tout votre cœur,
car je suis tendre et miséricordieux.

**Gloire à toi, Seigneur,
honneur, puissance et majesté !** (cf. Jl 2, 12b-13c)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ?
Jusqu'à sept fois ? »
Jésus lui répondit :
« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois,
mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable
à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait,
quand on lui amena quelqu'un
qui lui devait dix mille talents
(c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser,
le maître ordonna de le vendre,
avec sa femme, ses enfants et tous ses biens,
en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds,
le serviteur demeurait prosterné et disait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur
le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons
qui lui devait cent pièces d'argent.
Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant :
"Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :
"Prends patience envers moi,
et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa
et le fit jeter en prison
jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
Ses compagnons, voyant cela,
furent profondément attristés
et allèrent raconter à leur maître
tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :
"Serviteur mauvais !
je t'avais remis toute cette dette
parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour,
avoir pitié de ton compagnon,
comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux
jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère
du fond du cœur. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Bien-aimés dans le Seigneur, que la grâce de notre Dieu abonde dans chacune de nos vies. Ce matin,

le thème de notre méditation est le pardon: le pardon que Dieu nous accorde toujours et que nous devons accorder aux autres.

L'apôtre Pierre pose une question que souvent, confronté à des personnes qui nous ont fait du mal, encore et encore, nous avons envie de poser à Dieu. Seigneur, combien de fois dois-je pardonner mon frère? Jusqu'à sept fois? La question dite autrement serait: jusqu'à quand et jusqu'où devrais-je pardonner à ceux qui m'offensent? Jusqu'à quand devrais je adoucir mon cœur pour ceux qui me font du mal, qui me font souffrir, qui me causent du tort?

Pierre pose la limite à sept fois, nous c'est peut-être moins, peut-être plus, parce que nous savons qu'il est difficile de pardonner, surtout lorsque la personne récidive plusieurs fois. Et nous avons raison, il est humainement impossible de toujours pardonner, notre cœur humain ne peut pas accorder indéfiniment le pardon. Comment pardonner à celui qui a violé notre fille? Celui qui nous a dépossédé de nos biens? Comment pardonner un mari qui nous trompe toujours et toujours? Comment pardonner un frère qui ne nous a jamais tendu la main et nous a constamment humilié? Comment le faire plusieurs fois? Chacun de nous a probablement son propre cas de pardon difficile à accorder.

Mais le Seigneur Jésus nous invite au pardon inconditionnel, au pardon infini. Comment le faire? Il utilise une parabole pour nous enseigner. Pour pardonner, nous devons accepter le pardon de Dieu et en avoir toujours conscience. Nous devons avoir conscience que le Seigneur nous pardonne toutes nos fautes, tout le temps, peu importe le nombre de fois que nous le faisons. Notre Père est miséricorde même. Si nous prenons la peine d'analyser nos vies, sachant que nous avons été créé pour louer, aimer et servir Dieu. Nous constaterons nous mêmes que Dieu ne se fatigue pas de nous remettre nos dettes, de nous pardonner.

Regardons la dette de l'homme de la parabole, elle était énorme, il n'aurait jamais pu la rembourser. S'il avait pris le temps de se rappeler de la dette que son maître lui avait remise, entièrement, il n'aurait pas condamné celui qui lui devait une somme dérisoire en comparaison. Si nous prenons la peine de prendre conscience du pardon que Dieu nous accorde et a déjà accordé, alors chaque fois que nous aurons de la difficulté à pardonner, nous trouverons dans son pardon, la force de le faire.

Nous pardonnons parce que Dieu nous a pardonné en premier et ne se fatigue pas de le faire encore et encore. Pardonner n'est pas facile, mais c'est l'un des meilleurs moyens de ressembler à Dieu, d'être à son image véritable. Car le pardon est l'expression de l'amour. Imaginons le nombre de guerres, de procès, de meurtres, de divorces, de séparation, de disputes familiales qui seraient évités si chacun prenait conscience du pardon de Dieu et trouvait en cela la force de pardonner aux autres?

Revenons donc en nous mêmes et prenons le temps de méditer sur le pardon de Dieu pour nous et demandons lui la grâce de pardonner là où c'est difficile.

Prions

Dieu notre Père, toi qui est infiniment miséricordieux, accorde nous la grâce d'un cœur qui pardonne comme toi même tu nous pardonnes toujours.

Intercession

Pour tous ceux qui n'arrivent pas à pardonner, que le Seigneur leur accorde la grâce du pardon qui libère.

Maman Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Prenons un moment pour méditer sur le pardon de Dieu pour nous et remercions-le de nous aimer tant tout en lui demandant la grâce de pardonner à ceux qui ne cessent de nous offenser.

Pour écouter cette méditation, cliquez ici <https://youtu.be/3Ag5-WMxjos>

Flora Kamta, Communauté des Disciples du Christ Vivant